

ne sévère, produit par le contact des matières venant de la gorge de patients affectés de scarlatine maligne angineuse. En face d'une telle évidence, nous devons admettre que la fièvre scarlatine peut se propager d'un malade à une personne en parfaite santé au moyen d'un poison spécifique. Les lois qui semblent régulariser l'action de ce poison méritent d'être étudiées.

10. *Mode de transmission du poison.* — Les expériences et les observations que j'ai rapportées plus haut laissent peu de doute que le poison est contenu dans les sécrétions de la peau et de la gorge. Il est aussi très probable que les autres sécrétions en sont imprégnées et particulièrement l'haleine et les fluides glaireux qui, dans les cas sévères, s'échappent des narines. Mais ceci est une opinion qui n'est pas fondée sur des données positives. Différents autres écrivains établissent la présence du poison dans le sang. D'un côté, on dit que la fièvre scarlatine est le résultat de l'inoculation par le sang d'une personne affectée de la maladie, et d'un autre côté, on pense que les résultats de telle inoculation sont nuls. L'opinion en faveur de la circulation du poison dans le sang est soutenue par le fait que l'on a vu naître des enfants affectés de scarlatine. Le poison est transporté par l'atmosphère, par les vêtements ou autres articles et entre dans l'économie par les poumons ou la peau, ou bien après avoir été avalé avec la salive est absorbé par la membrane muqueuse du canal digestif. Il est possible de démontrer l'absorption du poison par la peau ; et lorsqu'une personne en santé est prise subitement de fièvre scarlatine après avoir respiré l'haleine d'un individu malade, la conclusion semble inévitable que le poison a été absorbé par la membrane muqueuse respiratoire.

20. *Distance infectante.* — Il est difficile d'établir la distance à laquelle le poison de la fièvre scarlatine peut atteindre par l'atmosphère. Les observateurs les plus soignés établissent cependant qu'elle est très courte. Selon le Dr. Haggarth de Chester qui est le premier qui a fait des recherches sur ce sujet, la distance infectante de la petite vérole n'ex-

cède pas une demie verge, celle de la fièvre scarlatine est probablement plus courte. Le Dr. Darwin avait raison, je pense, en disant que le poison de la scarlatine est plus volatil que celui de la rougeole, de sorte que pour cette raison il semblerait raisonnable de déduire que lorsque la maladie apparaît dans une nombreuse famille, ou dans un collège, ses progrès peuvent être arrêtés par le prompt isolement, dans des appartements séparés, des personnes primitivement affectées. Mais malheureusement, un résultat tout contraire a été trop souvent observé. Le Dr. R. Williams nous dit que le "London Foundling Hospital," a offert toutes les opportunités nécessaires d'isoler les patients affectés de fièvre scarlatine, mais que les progrès de la maladie n'ont pu être arrêtés lorsqu'elle se déclarait parmi les enfants. Le fait est, qu'il est bien rare que la plupart des praticiens n'aient pas eu l'opportunité de rencontrer des cas de cette nature.

Cependant les progrès de la maladie dans de pareilles circonstances ne sont pas dûs à ce que la distance interposée entre l'enfant malade et l'enfant sain était insuffisante. C'est probablement dû à ce que l'enfant sain absorbe le poison, avant que ceux qui sont malades soient isolés, et plus encore, à la circonstance, que le poison peut-être transmis au moyen de foyers.

*Foyers.* — Il a été établi depuis longtemps que le poison de la fièvre scarlatine, pouvait s'attacher aux hardes, au lit et aux meubles, et que la maladie peut être transmise par une tierce personne qui n'en est pas elle-même affectée. L'évidence en faveur de cette opinion paraît incontestable. Le Dr. William dit qu'une nourrice après avoir reçu dans son mouchoir, la vapeur des poumons, les glaires de la gorge, ou du nez des patients affectés de scarlatine, infectait les enfants prédisposés à la maladie, qu'elle caressait. Le Dr. Sims rapporte plusieurs cas où des sages-femmes, après avoir pris soin de malades atteints de scarlatine, l'ont apportée à des femmes en couches auprès de qui elles avaient été appelées. Plusieurs médecins m'ont rapporté des faits où ils avaient été le mode